



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

VUE DE LA VILLE ET DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DEPUIS LA BUTTE DE MONTBAURON, PAR JEAN-BAPTISTE MARTIN, L'ANCIEN



Vue perspective de la ville et du château de Versailles depuis la butte de Montbauron, par Jean-Baptiste Martin, XVII^e siècle.
Huile sur toile, 2,60 x 1,84, Château de Versailles, MV 749.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

Dans cette œuvre, commandée par Louis XIV en 1688 pour orner le salon Frais du Grand Trianon, le peintre Jean-Baptiste Martin dit « l'Ancien », représente la ville et le château de Versailles dans les années 1680. Ce tableau fait parti d'une paire dont

l'autre moitié est la *Vue perspective du château de Versailles sur la place d'Armes et les écuries* dans laquelle le point de vue est inversé : le spectateur regarde la ville et la butte de Montbauron depuis le château.



Vue perspective du château de Versailles sur la place d'Armes et les écuries, par Jean-Baptiste Martin, l'Ancien, 1688.
Huile sur toile, 2,28 x 1,84 m

© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai

D'un format vertical, la *Vue perspective de la ville et du château de Versailles depuis la butte de Montbauron* peut se diviser en trois plans. Au premier est représentée la visite du roi Louis XIV aux réservoirs de Montbauron, le 14 novembre 1685. Le Roi placé au centre dans un habit bleu et rouge est entouré de courtisans. Il vient admirer les réservoirs de Montbauron tout juste achevés. Au deuxième plan,

le spectateur peut observer la ville de Versailles et en particulier le bâtiment du Chenil, hôtel du grand veneur de France (c'est-à-dire le grand officier de la Maison du Roi chargé des chasses royales). Enfin, le château de Versailles occupe le troisième plan. Une foule importante de carrosses et de courtisans y convergent depuis l'avenue de Paris et la place d'Armes.



Si Jean-Baptiste Martin a choisi le point de vue offert par la butte Montbauron pour orienter sa composition c'est, d'une part, pour mettre en avant l'expansion qu'a connue la ville de Versailles dans les années 1670-1680, mais également, d'autre part, pour faire figurer l'un des éléments clés de la mise en scène du pouvoir royal à Versailles : la maîtrise de l'eau. En effet, les réservoirs de Montbauron construits en 1685 peuvent contenir jusqu'à 112 000 m³ d'eau. Cette eau est alors pompée par la machine de Marly (construite de 1681 à 1685) dans la Seine, puis acheminée par une succession de pont-aqueducs et d'aqueducs souterrains jusqu'aux réservoirs de Montbauron. De là, elle alimente ensuite, par l'intermédiaire d'autres réservoirs, les fontaines des

jardins du Château de Versailles. L'ensemble de ce réseau hydraulique est gravitaire, c'est-à-dire que les réservoirs sont placés à une hauteur suffisante pour acheminer l'eau par simple usage de la pente. Culminant au-dessus de 150m la butte de Montbauron est alors l'emplacement idéal.

Bien que la machine de Marly ait disparu, les réservoirs de Montbauron sont toujours utilisés aujourd'hui. Le système hydraulique versaillais actuel fonctionne en circuit fermé : l'eau du Grand Canal est pompée vers les réservoirs de Montbauron, d'où elle descend ensuite vers d'autres réservoirs qui alimentent les fontaines. Des fontaines, elle redescend finalement vers le Grand Canal.